

précédent de 56 millions de barils, soit une augmentation de 8 p. 100 sur 1960. La production nette du gaz naturel a légèrement diminué, pour s'établir à 35 milliards de pieds cubes.

Manitoba.—Vingt-huit puits seulement ont été percés au Manitoba en 1961, contre 67 en 1960, et un seul, près de Pierson, dans le Sud-Ouest de la province, a vraiment soulevé de l'intérêt. Toutefois, des recherches subséquentes ont révélé la présence d'un volume d'eau tellement considérable qu'on eut tôt fait de se désintéresser de cette région. La production de pétrole brut du Manitoba diminue annuellement depuis l'année cime de 1957. Elle a été de 4,485,000 barils en 1961, soit une diminution de 5 p. 100 sur celle de 1960. Cette province ne produit pas de gaz naturel pour le commerce.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest.—En 1961, on a fait une découverte importante de gaz au puits Netla Arrowhead River, situé entre la rivière Liard et le lac à la Truite. Cette découverte a donné lieu à un fort délit de gaz provenant d'un certain secteur de la formation dévonienne de la Pointe de l'Esclave. Vers la fin de l'année, on était à percer un puits d'une profondeur de 14,000 pieds dans l'île Melville, afin d'explorer l'une des nombreuses structures de roches paléozoïques susceptibles de receler du pétrole; à la fin de 1961, le puits avait atteint une profondeur de plus de 10,000 pieds. Il s'agissait du premier puits foré dans les îles de l'Arctique en vue d'y découvrir du gaz et du pétrole. Depuis l'année cime de 1960, où l'on avait foré 33 puits, le forage de puits dans l'ensemble des Territoires a diminué de presque 50 p. 100.

Est du Canada.—Grâce à un programme de forages relatif à un réservoir de gaz naturel sur la rive nord du Saint-Laurent, près de Trois-Rivières, les travaux d'exploration et de mise en valeur au Québec, en 1961, ont été plus actifs que jamais auparavant. Cette nappe de gaz se trouve à une profondeur de moins de 200 pieds dans du sable non consolidé, sous une calotte de glaise, mais les réserves ne sont pas considérables comparées à celles des nappes de gaz du même genre de l'Ouest du pays. En Ontario, comme par les années précédentes, on a continué le forage le long de la rive sud du lac Érié et sur le sommet des récifs qui ceignent la pointe sud-est du lac Huron, au sud de Goderich.

Raffinage et commercialisation du pétrole.—La capacité globale de raffinage du pétrole a très peu augmenté en 1961. Au début de l'année, elle s'élevait à 950,260 barils par jour. En novembre, la nouvelle usine de la *Golden Eagle Refining Company of Canada, Limited*, près de St-Jean (T.-N.), d'une capacité de 8,500 barils par jour, est venue s'ajouter aux autres et constituait la première raffinerie de pétrole de la province. La *Pacific Petroleum Ltd.* a augmenté la capacité de raffinage de son usine de Taylor, dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique, à 3,500 barils par jour, mais la compagnie a suspendu ses opérations à son usine de Dawson Creek, qui produisait 2,800 barils par jour. Après 22 ans d'exploitation, l'*Anglo American Exploration Limited*, à Hartell (Alb.), a fermé sa petite raffinerie de la vallée Turner. La capacité de production de la raffinerie de la *Consumer's Co-operative Refineries Limited*, à Regina, a été portée de 16,000 à 22,500 barils par jour. La construction de nouvelles raffineries en 1962 et 1963 augmentera la capacité de raffinage de l'Ontario d'au moins 56,000 barils par jour, celle de la Nouvelle-Écosse, de 13,500, et celle du Manitoba, de 3,000. L'accroissement de la capacité de raffinage en Ontario engendrera une plus grande consommation de brut canadien dans l'Est du pays. Le tableau 2 indique la croissance de l'industrie du raffinage de pétrole entre 1941 et 1961.